

UNE NOUVELLE ESPECE
DU GENRE *BLEPHAROCORYS*, *B. BOVIS* N. SP.
HABITANT L'ESTOMAC DU BŒUF

Par le professeur V. DOGIEL
de l'Institut Zootomique de l'Université à Léningrad

Toutes les espèces de *Blepharocorys* connues jusqu'ici, habitent le cæcum ou le colon du cheval, or la nouvelle espèce *Blepharocorys bovis*, que je décris ici, fait exception à cette règle, et a été trouvée dans la panse du bœuf, en compagnie d'Ophryoscolécidés et d'*Iso-tricha*. *B. bovis* semble avoir une distribution géographique très étendue, car je l'ai rencontré non seulement chez les bœufs abattus à Léningrad et à Sébastopol, mais aussi dans le matériel que je me suis procuré à Irkutsk, en Sibérie orientale. Cette espèce semble donc abondante chez le bœuf, car sa présence a été constatée à peu près dans 25 pour cent des bœufs examinés.

Blepharocorys bovis est un petit infusoire de forme allongée, mesurant de 23 à 37 μ de long, en moyenne 30 μ et de 10 à 17 μ de large, en moyenne 14 μ . Si l'on compare ces dimensions avec celles des autres espèces du même genre, on trouve les chiffres suivants :

<i>Blepharocorys uncinata</i> (Fior.),	<i>B. curvigula</i> Gassovsky, 1918,
43 μ ;	83 μ ;
<i>B. valvata</i> (Fior.), 41 μ ;	<i>B. microcorys</i> Gass., 55 μ ;
<i>B. jubuta</i> Bundle, 36 μ ;	<i>B. angusta</i> Gass., 63 μ .
<i>B. equi</i> Schumacher, 50 μ ;	

L'espèce observée chez le bœuf est donc plus petite que toutes les autres espèces connues. Cette taille réduite indique peut-être que le genre *Blepharocorys* est particulièrement adapté au parasitisme dans l'intestin du cheval, tandis que la panse des ruminants ne présente, pour ce genre, qu'un milieu assez peu favorable.

La face dorsale du corps de *B. bovis* (fig. 1), est légèrement convexe, tandis que la face ventrale est plate et légèrement concave. L'extrémité antérieure est occupée par le dôme frontal qui, comparé à celui des autres représentants du même genre, est très peu développé. Il a l'aspect d'une petite protubérance cupuliforme faisant saillie en avant de la bouche. La base du dôme est entourée,

vers la face dorsale, d'une zone ciliaire dorsale avec des cils dirigés en avant. Ventralement, à la base du dôme, se trouve un assez large orifice oral, dont le bord est muni d'une rangée de membranelles. La ciliation du pharynx semble varier beaucoup dans le genre *Blepharocorys*. Ainsi, Bundle décrit chez *B. uncinata*, *B. jubata* et *B. valvata*, un complet revêtement ciliaire du pharynx et Gassovsky (1) a signalé la présence d'une membrane dans le pharynx de *B. curvigula* et de *B. microcorys*. Le pharynx s'étend en

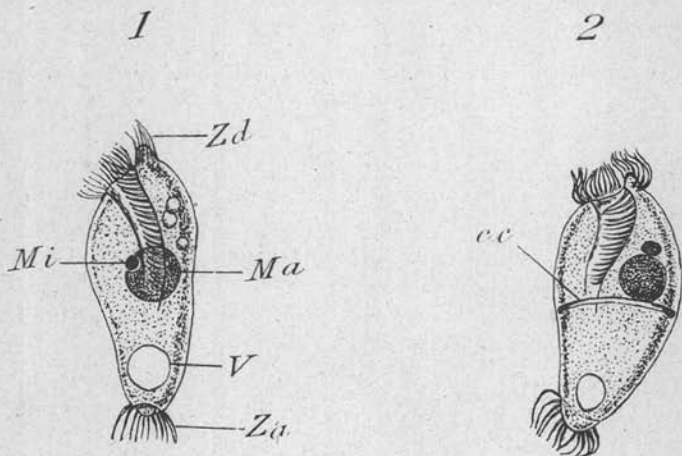


FIG. — *Blepharocorys bovis* n. sp. 1, Vu du côté gauche; Ma, macronucléus; Mi, micronucléus; V, vacuole contractile; Za, zone anale de cils; Zd, zone dorsale de cils. 2, Individu en état de division; cc, canal circulaire subcuticulaire. (Oc. comp. 4; obj. Zeiss, imm. hom. 2 mm.).

arrière, le long du corps en se rétrécissant vers son extrémité postérieure; il se termine au niveau de la moitié antérieure de l'animal. L'endoplasme est finement granuleux, avec un petit nombre d'inclusions plus considérables. L'animal est bactériophage. L'anus est placé dans une petite fossette de l'extrémité postérieure; il est environné d'une zone de cils dirigés en arrière, cette zone formant un demi cercle, développé, me semble-t-il, sur le côté droit de l'infusoire. L'unique vacuole contractile se trouve, comme chez d'autres espèces de *Blepharocorys*, vers l'extrémité postérieure; elle peut atteindre la moitié du diamètre du corps. Le macronucléus est à peu près sphérique ou ovalaire et est accompagné d'un micronucléus sphérique assez volumineux. Ce dernier est situé, tantôt

(1) Travaux de la Société des Naturalistes de Pétrograd, XLIX, livre 1, 1918.

dans une échancrure du macronucléus, tantôt simplement à côté de celui-ci. La situation de l'appareil nucléaire dans le corps n'est pas fixe ; chez la plupart des individus, il occupe le centre du corps, tandis que chez d'autres, il se déplace plus ou moins, en avant ou en arrière.

La reproduction se fait par division transversale. Cette division commence, non par une constriction circulaire, mais, comme chez les Ophryosecolécidés, par la formation d'un canal périphérique subcuticulaire (fig. 2). Ce n'est que bien après le début de la division, que ce canal s'ouvre et entre en communication avec le milieu ambiant.

La faune des infusoires vivant dans l'estomac des ruminants diffère, comme on le sait, beaucoup de celle de l'intestin du cheval. Non seulement les espèces, mais même les genres, hébergés par ces deux groupes d'animaux sont différents ; ainsi les Ophryosecolécidés des ruminants sont remplacés chez le cheval par les Cycloposithiidés ; les *Isotricha*, par les *Paraisotricha*, etc.

C'est seulement dans deux genres, que nous trouvons un certain nombre d'espèces hébergées par les ruminants, tandis qu'une autre espèce s'est adaptée à la vie dans l'intestin du cheval ; ces genres sont : le genre *Bütschlia* et, d'après nos observations, le genre *Blepharocorys*. Parmi les quatre espèces de *Bütschlia*, il y en a une *B. postciliata*, qui est fréquente dans le colon du cheval, tandis que les autres habitent la panse du bœuf. De même, parmi les huit espèces de *Blepharocorys*, sept vivent dans l'intestin du cheval, tandis que la huitième, *B. bovis* est un parasite de la panse du bœuf. Ces deux faits peuvent être expliqués de la façon suivante : La faune des infusoires des ruminants domestiques et celle du cheval, d'abord totalement différentes, tendent à se rapprocher à cause du contact perpétuel qui existe entre leurs hôtes ; les espèces citées pouvant être considérées comme les précurseurs de ce rapprochement des deux faunes.

Il me semble utile d'ajouter ici une courte révision des espèces du genre *Blepharocorys*, car beaucoup d'entre elles n'ont été décrites par mon élève Gassovsky (1) en 1918, que dans un journal russe, très peu répandu dans la plupart des pays européens.

Table des espèces du genre *Blepharocorys*

I. Espèces munies d'un appendice antérieur rigide en forme de tire-bouchon.

1. *B. uncinata* (Fior.). — La bouche s'ouvre exactement au-des-

(1) Travaux de la Société des Naturalistes de Pétrograd. *Loc. cit.*

sous de la fente transversale divisant le dôme frontal du corps de l'animal. Macronucléus toujours accompagné de deux micronucléus. Cæcum du cheval.

2. *B. equi* Schumacher. — La bouche s'ouvre au fond de la fente transversale, séparant le dôme frontal du reste du corps. Un seul micronucléus. Cæcum du cheval.

II. Espèces sans appendice antérieur, en forme de tire-bouchon.

A. Dôme frontal bien développé.

3. *B. valvata* (Fior). — Les cils du dôme frontal occupent sa face antérieure et ventrale. Pharynx légèrement incurvé.

4. *B. jubata* Bundle. — Les cils du dôme frontal occupent sur sa face dorsale, une surface losangique, donnant l'impression d'une plaque qui serait assujettie sur le corps. Cæcum du cheval.

B. Dôme frontal plus ou moins rudimentaire, ayant la forme d'une courte languette ou d'une protubérance obtuse.

a) Espèces munies d'un pharynx, fortement recourbé en forme d'anse.

5. *B. curvigula* Gassovsky. — Colon du cheval.

b) Espèces munies d'un pharynx plus ou moins étiré en arrière.

z. Dôme frontal ayant la forme d'une petite protubérance cupuliforme.

6. *B. bovis* Dogiel. — Panse du bœuf.

β. Dôme frontal ayant la forme d'une petite languette à face ventrale concave.

7. *B. microcorys* Gassovsky. — La zone anale des cils occupe le bord dorsal du corps. Colon du cheval.

8. *B. angusta* Gassovsky. — La zone anale des cils est développée sur la face droite du corps. Macronucléus très allongé. Colon du cheval.

Les quatre dernières espèces ne figurent pas dans la révision des infusoires du tube digestif des mammifères, publiée en 1923, par J. Buisson.

En ce qui concerne *Diplodinium unifascicutatum* Fiorentini, considéré par Sharp (1914), Schumacher et après par Buisson comme appartenant au genre *Blepharocorys*, il est évident que cette espèce n'a rien de commun avec ce dernier genre ; si elle n'appartient pas au genre *Tetratoxum* Gassovsky (1918), il faudrait créer pour elle un genre nouveau (1).

(1) Dans un article précédent intitulé : « Nouveaux infusoires de la famille des Ophryoscolécidés parasites d'antilopes africaines », *Annales Parasitologie*, III, n° 2, 1925, presque toutes les figures étaient représentées au même grossissement (zeiss, oc. comp. 4, obj. 4 mm.). Toutefois la figure 5 fut un peu diminuée par la Direction du journal sans qu'il en ait été fait mention.